

JEUDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 7-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Nous distinguons deux formes de prières : la prière « liturgique » qui est officielle, publique, communautaire et la prière « personnelle ».

Cette dernière espèce de prière est le signe que l'autre est vrai. Tout fidèle qui ne prierait jamais seul à seul avec Dieu montrerait que sa participation aux pratiques religieuses extérieures n'a guère de valeur profonde.

Ainsi je manque mes prières personnelles, c'est signe que je tombe dans ce que Jésus dénonce : rabâcher.

Il faut néanmoins reconnaître qu'il y a des jours où la fatigue nous prend et nous ne pouvons faire autre chose que répéter indéfiniment des prières toutes faites et toujours les mêmes. La prière doit jaillir du fond du cœur et elle doit toujours être nouvelle.

La prière ne peut pas être séparée de la vie; l'attitude du pardon par exemple, l'amour des ennemis, qu'il nous a demandé, commande l'attitude de Dieu à notre égard.

Prier ou demander au nom de Jésus, c'est d'abord prier pour avoir un cœur semblable au sien, afin que dans la joie aussi bien que dans les plus grandes épreuves, les souffrances les plus atroces ou même à l'approche de la mort, nous puissions dire avec la même infinie confiance, le même infini amour : « Que ta volonté soit faite ».